

L'événement

L'arche de La Défense a des rêves de grandeur

QUAND LA GRANDE ARCHE de La Défense fut inaugurée en 1989, les télévisions du monde entier ont retransmis l'événement. Très vite, les touristes affluent de toute la planète au rythme d'un million par an ! Quinze ans après, le monument conçu par l'architecte Johan Otto Von Spreckelsen attire deux fois moins de visiteurs. Les bonnes années, 450 000 touristes viennent s'offrir une vue plongeante sur Paris. Mais à 7,50 € le billet, beaucoup redescendent déçus. La société qui gère le toit ces dernières années a d'ailleurs dû jeter l'éponge. Trop de charges, pas assez de visiteurs.

Depuis un mois, le tribunal de commerce a donc confié à une nouvelle entreprise le soin de gérer le site... et de le sauver financièrement. La société Tir groupé, basée à Nanterre, a décidé de relever le défi. « Nous souhaitons atteindre à nouveau la barre du million de visiteurs par an, explique Francis Bouvier, le nouveau directeur général du toit de l'Arche. Cela paraît très ambitieux mais nous estimons pouvoir y parvenir avant cinq ans. » Premier chantier entamé par la société : le nettoyage du site de fond en comble. Par mesure d'économie, l'entreprise a également rendu les bureaux loués par l'ancien gestionnaire dans une des parois de l'Arche pour s'installer dans l'un des amphithéâtres du toit.

A long terme, Tir groupé ne manque pas d'idées pour reconquérir les touristes. « Aujourd'hui, les gens qui montent n'en ont pas pour leur argent, reconnaît Francis Bouvier. Si la perspective n'est pas déçagée, il leur faut autre chose à voir. »

Un restaurant d'été panoramique à l'emplacement de l'héliport

Le directeur général annonce que « des expositions artistiques majeures » seront bientôt organisées sur le toit. Autre projet de taille : installer un restaurant d'été panoramique à l'emplacement de l'héliport, qui n'a jamais fonctionné. Un concept séduisant mais soumis à l'autorisation de la commission de sécurité. « Nous voulons faire du restaurant de l'Arche un endroit branché destiné à la fois aux touristes et aux salariés du quartier », détaille Francis Bouvier. Tir groupé rêverait également de pouvoir offrir aux visiteurs une vision panoramique à 360 °C au sommet de l'Arche. Aujourd'hui, la moitié du toit est fermée aux touristes. Dernier détail d'importance à revoir : la boutique de souvenir qui vend des tours Eiffel miniatures... mais pas de Grande Arche !

FRÉDÉRIC MOUCHON

LA GRANDE ARCHE, HIER. Le repeneur de la gestion du toit pense qu'à 7,50 € le billet, les gens qui montent n'en ont pas pour leur argent. Entre autres projets pour retrouver la fréquentation d'antan : des animations, des expositions et... un restaurant branché. (LP/S.M.)

